



# Musée

# L . tar



Patrimoine Culturel & Scientifique

# Editos



Pr Pascal Odou  
*Vice-Doyen  
du Département  
de pharmacie*

En tant que Directeur du Département de Pharmacie, c'est un honneur de faire cet édito qui me permet de faire dans les quelques lignes qui suivent un rapide rappel de la grande histoire de la pharmacie lilloise. La pharmacie dans notre ville remonte au Moyen Âge, avec des apothicaires implantés dans une ville commerçante du comté de Flandre. Ces officines réalisaient la préparation de remèdes à base de plantes, d'extraits minéraux et de composés simples, et travaillaient souvent en relation étroite avec les chirurgiens et les institutions charitables (hospices). Les sources locales et travaux historiques signalent une continuité des pratiques des apothicaires dans les siècles suivants, malgré les bouleversements politiques et sanitaires. Aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, la pharmacie se professionnalise : réglementation, développement des drogues chimiques et premiers textes normatifs transforment progressivement le travail du pharmacien d'officine. À Lille comme ailleurs, la formation évolue, entre apprentissages en officine et premières structures d'enseignement préparatoire à l'« officiat » de santé. Au XIX<sup>ème</sup> siècle se mettent en place des structures d'enseignement plus formelles. Une école préparatoire (créée au milieu du siècle) deviendra progressivement la base d'un enseignement supérieur. La Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille est officiellement créée par décret en 1875, puis intégrée à l'Université de Lille au tournant du siècle ; c'est un moment clé pour l'institutionnalisation de la pharmacie dans la région (enseignement, recherche, diplômes). Nous fêtons d'ailleurs cette année universitaire les 150 ans de la création de cette faculté mixte de médecine et de pharmacie. Comme cette brochure vous le montrera, la faculté a rassemblé un mobilier, une collection de pharmacopées ainsi que de nombreux ouvrages de pharmacie. Tous ces objets ont été rassemblés au sein de l'« officine Lotar », qui est la reconstitution d'une ancienne pharmacie dont le premier titulaire était le professeur Lotar. Cette pharmacie est aujourd'hui conservée et valorisée au sein du département de Pharmacie de l'UFR3S. Comme vous pourrez le découvrir ou le redécouvrir dans cette brochure cette « officine Lotar » illustre l'équipement d'une officine des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, et constitue l'un des trésors patrimoniaux de notre département en tant que mémoire matérielle et scientifique. "nihil obstat, imprimatur !"



Dr Hélène Lehmann  
*MCU HDR en droit pharmaceutique et de la santé  
Membre de la Société d'histoire de la pharmacie*

Le Musée Lotar constitue un des éléments majeurs du patrimoine universitaire pharmaceutique lillois. Soucieuse de valoriser les collections qu'il abrite, j'ai entrepris depuis 2016 d'inventorier les ordonnanciers, pharmacopées et autres ouvrages ainsi que les médicaments, objets et instruments qu'il contient. Régulièrement visité par les étudiants de l'option « Histoire de la pharmacie », par des groupes de personnels de l'UFR3S ou par des universitaires tant français qu'étrangers, ce musée vise également à honorer Henri-Aimé Lotar, personnage éponyme et premier Professeur à la faculté de pharmacie. En dépit des progrès thérapeutiques observés de façon croissante depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il apparaît plus que jamais nécessaire de connaître le passé de la profession pharmaceutique afin de mieux en appréhender l'avenir

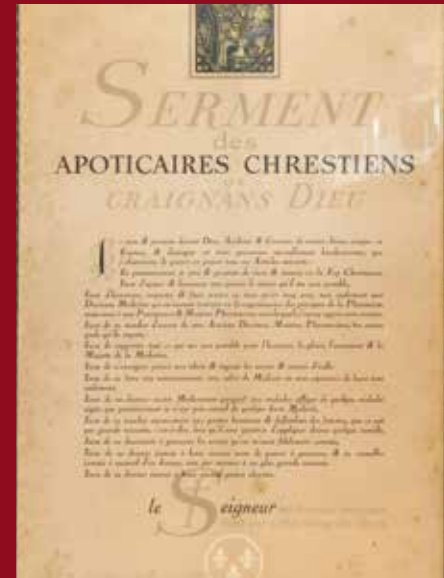


# Présentation

du Musée Lotar :  
un décor d'officine en style "Restauration"

Pharmacien d'officine et premier professeur de pharmacie de l'Université de Lille, Henri Lotar a donné son nom au Musée Lotar qui se situe au rez-de-chaussée du hall éponyme de l'actuel Département de pharmacie de l'UFR des Sciences de santé et du sport.

Ce musée se présente sous la forme d'une pharmacie reconstituée en style « Restauration » qui accueille un ensemble de pièces du XIX<sup>e</sup> siècle ayant appartenu ou représentant Henri Lotar ou bien ayant trait à la pharmacie, aux sciences relatives à la pharmacie ou aux médicaments issu de dons.



# Le Professeur Lotar

Premier titulaire de la pharmacie Lotar et de la chaire de pharmacie à l'Université de Lille

La Pharmacie Lotar – dont quelques rayonnages de style Restauration sont reconstitués dans les locaux du département de Pharmacie – doit son appellation au patronyme de son premier titulaire, Henri Lotar, qui installa cette officine vers 1828-1830 au n° 27 de la rue de Roubaix (à l'angle de la rue de Roubaix et de la rue des Jardins) à Lille. Son fils, Henri-Aimé Lotar, y naquit le 13 novembre 1836.

Henri Lotar fut le premier pharmacien à soutenir à Lille une thèse de pharmacien supérieur. En 1876, lors de la création à Lille d'une Faculté mixte de médecine et de pharmacie, il fut chargé du cours de pharmacie en cette nouvelle université.

Devenu titulaire de chaire en 1881, il fut le premier professeur de pharmacie de l'Université de Lille. Il contribua à la formation de nombreux pharmaciens jusqu'à son décès en 1898.

Outre ses fonctions officinales et universitaires, Henri Lotar fut également pharmacien en chef des hospices, inspecteur des pharmacies, membre du Conseil d'hygiène et représentant de la pharmacie au Conseil académique.





PORTRAIT DU PROFESSEUR LOTAR



MUSÉE LOTAR - VUE D'ENSEMBLE

# Naissance

## du Musée Lotar

La dernière titulaire de la Pharmacie Lotar fut Mademoiselle Eugénie Desfossez, docteur en pharmacie, qui l'avait reprise au pharmacien Levis, lui-même successeur du pharmacien Lepot. En 1962, Mademoiselle Desfossez sollicita et obtint le transfert de son officine dans un immeuble plus moderne – situé rue Clemenceau à Lille – où les boiseries anciennes ne pouvaient trouver place. Lors de son transfert, elle demanda et obtint de la part du propriétaire de l'immeuble du 27 rue de Roubaix, l'autorisation de disposer des bois anciens.



En octobre 1968, le professeur Dehay prit la retraite tandis que l'année suivante la section de pharmacie quittait la Cité Hospitalière pour venir s'installer dans les locaux actuels, 3 rue du Professeur Laguesse à Lille. Les nouveaux laboratoires modernes se prêtaient mal à l'installation de boiseries anciennes – lesquelles furent entreposées dans les sous-sols humides de la Faculté.

Mais à l'occasion de la célébration du Centenaire de la création de la Faculté de médecine et de pharmacie (1876-1976), l'équipe des ébénistes et menuisiers de l'Université s'attacha à reconstituer cette officine ancienne qui fut alors présentée dans un cadre gratifiant : l'exposition organisée à l'Hospice Comtesse de Lille entre novembre 1976 et janvier 1977. A l'issue de cette exposition, cette pharmacie reconstituée fut ensuite installée au rez-de-chaussée de l'actuel Département de pharmacie au sein de l'UFR3S, dans le hall contigu aux services administratifs de cette Faculté.

# Collections

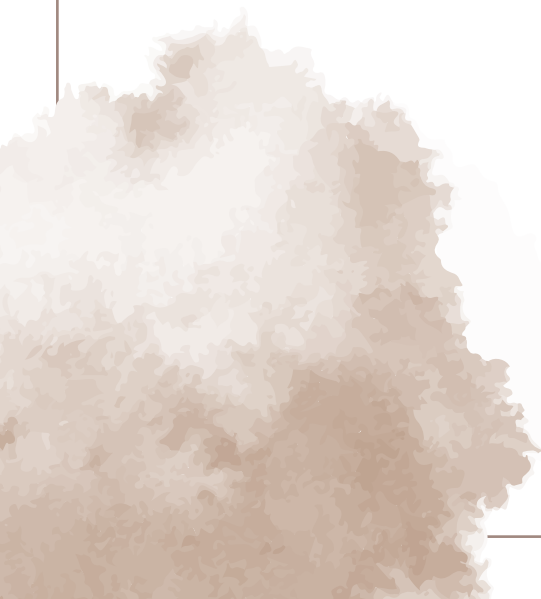
## Les ouvrages

Trois armoires accueillent les ouvrages des collections du Musée Lotar : pharmacopées, ouvrages scientifiques, catalogues commerciaux, ordonnanciers. Tous ces ouvrages couvrant plusieurs siècles d'activités proviennent d'acquisitions ou de dons successifs.

## Les pharmacopées

Une première armoire du Musée Lotar contient aussi bien un spécimen précieux du **Codex medicamentarius seu Pharmacopoeia parisiensis** (Pharmacopée parisienne de 1758) que différentes éditions successives du **Codex medicamentarius Gallicus** / Pharmacopée française (de la première édition en latin de 1818 à la 7e édition en français de 1949) et de la Pharmacopée européenne ; différentes pharmacopées étrangères ainsi qu'un exemplaire d'une Pharmacopée internationale font également partie des collections.

Un exemplaire en deux volumes de la 6e édition de la Pharmacopée française (1937) – édition qui se distingue des autres par la présence de nombreuses planches en couleurs figurant des plantes, lichens et champignons cités dans les formules de médicaments – est disposé ouvert sur le bureau central.







**TABLE I**  
Description de la collection de plantes sèches, faites en 1810, par Charles Fourcade, professeur de botanique à l'école normale de Paris.

Elle est divisée en deux parties principales, la première, qui est la plus nombreuse, est destinée à servir de types aux descriptions des genres de plantes, et la seconde, qui est la plus petite, est destinée à servir de types aux descriptions des espèces de plantes.

**Plantes sèches.**

Les plantes sèches sont conservées dans des cahiers de papier, et sont exposées dans des boîtes de bois, qui sont placées dans des armoires de bois, qui sont placées dans des salles de botanique.

**Plantes sèches.**

Les plantes sèches sont conservées dans des cahiers de papier, et sont exposées dans des boîtes de bois, qui sont placées dans des armoires de bois, qui sont placées dans des salles de botanique.



**LINDON**  
Plante des Pyrénées  
L. Des. L. Des. L. Des.  
La plante est une tige annuelle qui est  
abandonnée dans les lieux secs, à l'été de  
l'année.

**Plantes sèches.**

Les plantes sèches sont conservées dans des cahiers de papier, et sont exposées dans des boîtes de bois, qui sont placées dans des armoires de bois, qui sont placées dans des salles de botanique.

**Plantes sèches.**

Les plantes sèches sont conservées dans des cahiers de papier, et sont exposées dans des boîtes de bois, qui sont placées dans des armoires de bois, qui sont placées dans des salles de botanique.



# Collections

## Les ouvrages scientifiques et les catalogues commerciaux

Dans la seconde armoire se trouvent les dictionnaires, formulaires et autres ouvrages scientifiques d'une part, et les bulletins commerciaux et nomenclatures de laboratoire d'autre part. Sur le pupitre est exposé ouvert le monumental herbier de Charles Fourcade.

### L'herbier de Charles Fourcade

Charles Fourcade (1825-1890), médecin-vétérinaire et naturaliste à Bagnères-de-Luchon, fut membre de l'Académie des sciences de Toulouse et membre correspondant de la Société scientifique d'Arcachon.

Il présenta lors de l'exposition universelle de 1867 un album intitulé **Plantes des Pyrénées** qui comporte surtout des mousses et qui lui valut une médaille.

Considéré comme un dénicheur de mousses pyrénéennes, il se propose soit d'accompagner les botanistes sur des lieux originaux, soit de leur procurer des plantes d'une région dans laquelle ils n'iront pas eux-mêmes.

Puis il mit au point son fameux **Herbier de collection de plantes médicinales indigènes... avec le concours de plusieurs médecins et pharmaciens**, Luchon, typographie de J.-B. Champol, 1872.

Il s'agit d'un herbier de 194 spécimens répertoriant et conservant la flore des plantes médicinales françaises dont un exemplaire est exposé au Musée Lotar, et présenté ouvert sur un pupitre.

L'ouvrage est précédé d'une table des plantes médicinales classées par familles botaniques et d'une classification thérapeutique des plantes.



Jan 1962

206

MOIS DE *May* 1969

NUMERO D'ORDONNANCE	NOM DU MALADE ET DE LA PHARMACIENNE	NOM DE L'ORDONNANCE	ORDONNANCES		DOSES		PRODUITS (MARQUE & PREPARATION)		NOM DU CHIM.	PRIX
			DETAIL							
201517	Ally	goutte	Adoniam	algol						
201518	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201519	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201520	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201521	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201522	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201523	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201524	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201525	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201526	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201527	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201528	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201529	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201530	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201531	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201532	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201533	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201534	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201535	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201536	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201537	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201538	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201539	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201540	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201541	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201542	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201543	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201544	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201545	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201546	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201547	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201548	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201549	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201550	Baron	goutte	Adoniam	algol						

November 1958  
September 1960

L'ORDONNANCIER

MOIS DE *May* 1969

NUMERO D'ORDONNANCE	NOM DU MALADE ET DE LA PHARMACIENNE	NOM DE L'ORDONNANCE	ORDONNANCES		DOSES		PRODUITS (MARQUE & PREPARATION)		NOM DU CHIM.	PRIX
			DETAIL							
201551	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201552	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201553	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201554	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201555	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201556	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201557	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201558	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201559	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201560	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201561	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201562	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201563	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201564	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201565	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201566	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201567	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201568	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201569	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201570	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201571	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201572	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201573	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201574	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201575	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201576	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201577	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201578	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201579	Baron	goutte	Adoniam	algol						
201580	Baron	goutte	Adoniam	algol						

L'ORDONNANCIER  
FORM. 8 MOD. 12 REVISION  
EDITE PAR  
LA COOPERATIVE PHARMACEUTIQUE FRANCAISE  
2, RUE LUN

ORDONNANCIER  
OUVERT



ANCIENNES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES

# Les médicaments

## Les spécialités pharmaceutiques

Le Musée Lotar comporte différents spécimens d'anciennes spécialités pharmaceutiques i.e. des médicaments produits industriellement en grandes séries et dotés d'un emballage ainsi que d'une dénomination de marque.

Pour certaines d'entre elles, il ne subsiste que le conditionnement secondaire ; pour d'autres, les deux conditionnements (primaire et secondaire) sont présents mais vides ; enfin, certaines spécialités comportent encore des médicaments (comprimés, liquide buvable...) à l'intérieur de l'emballage.

Parmi les principes actifs composant ces spécialités, force est de constater une proportion importante d'anti-infectieux anciens tels que des sulfamides antibactériens (sulfachrysoïdine dans Rubiazol®, sulfapyridine dans Dagenan®) ou des produits iodés (Aniodol®, Anios antiseptique®) d'une part, et de produits d'origine végétale d'autre part (poudre de séné dans Evonyl®, ambre gris de la Société française de produits pharmaceutiques).

## Les préparations magistrales ou officinales

Par ailleurs, les collections du Musée Lotar comprennent deux préparations magistrales ou officinales – le baume de Copahu (de la Grande Pharmacie du Centre de Calais) et le musc Tonkin (de la Pharmacie Centrale de France / PCF).

La confection de ces préparations pharmaceutiques peut nécessiter l'emploi de matériel spécifique comme présenté sur la photographie ci-contre : pilulier, moule à cachets, mâche-bouchon...



# Les dispositifs médicaux

Outre les médicaments, le Musée Lotar comprend aussi quelques dispositifs médicaux : seringues hypodermiques de différentes tailles, appareil d'Eller..



SERINGUES HYPODERMIQUES

# Les drogues végétales, animales et fongiques.

Les tiroirs de gauche du bureau central de la Pharmacie Lotar contiennent quelques drogues végétales contenues dans des sachets, tandis que la plupart des autres drogues d'origine naturelle (végétale, animale ou fongique) sont disposées dans des boîtes rondes annotées au crayon ; les annotations figurant sur ces boîtes indiquent d'un côté la nature de la drogue (partie de plante concernée : racine, tige, feuille, fleur, gomme, plante totale...) et de l'autre côté le nom latin de l'espèce botanique ou fongique présente (selon la dénomination binomiale de Linné) ou de la substance d'origine animale.



On peut supposer que ces boîtes permettaient aux étudiants et stagiaires en pharmacie de s'exercer à reconnaître ces drogues en ne lisant le nom de l'espèce inscrit sur l'arrière de la boîte qu'après avoir essayé et réussi (ou non) à identifier par eux-mêmes la drogue concernée.

# Collections

Les objets à usage pharmaceutique et instruments de laboratoire

## 1-Les pots à pharmacie, mortiers et pilons

Les étagères de la Pharmacie Lotar sont garnies de nombreux pots à pharmacie dont un aperçu peut être donné grâce aux photographies insérées ci-après, tandis que sur le bureau ou dans les armoires, on trouve différents modèles de mortiers et de pilons utiles à la confection des préparations pharmaceutiques.

## 2-Les tableaux

Quatre tableaux représentant des symboles alchimiques sont également exposés sur les étagères ; ces symboles associent les principaux métaux aux planètes du système solaire connues à l'époque de Lotar.

## 3-Le sphéromètre

Légué au Musée Lotar par le Professeur Daniel Vion –Professeur émérite de Droit pharmaceutique à la Faculté de pharmacie de Lille et ancien Doyen – l'ustensile susmentionné se présente sous la forme d'un cadran semblable à une montre sans bracelet ou à une petite boussole et permet de mesurer le rayon de courbure d'une surface sphérique.



## 4-Le polarimètre

Situé sur le bureau latéral du Musée, cet appareil de laboratoire permet de mesurer l'angle d'activité optique d'une lumière polarisée passant à travers un échantillon de liquide ou solide et donc le pouvoir rotatoire spécifique d'une substance, ce qui sert ensuite notamment à déterminer, au moyen de la loi de Biot, la concentration d'un énantiomère en solution



## 5-Le spectroscope de Bunsen et Kirchhoff

Il s'agit d'un appareil composé d'une mire, de deux (ou trois) lentilles, d'un prisme et d'une loupe, et qui disperse par réfraction les rayons lumineux aux fins d'observation d'un spectre dont l'interprétation permet l'analyse chimique de résidus salins (métaux alcalins et alcalino-terreux) et l'étude de la nature de matières colorantes.



# Collections

## La succession de Lotar à la Faculté

Suite au décès du Professeur Henri Lotar, en 1898, le Professeur Eugène Deroide lui succède. Mais l'occupation de la chaire de pharmacie par Deroide aura été de courte durée puisque ce dernier meurt à son tour en 1900, âgé d'à peine 37 ans. En 1901, le Professeur Ernest Gérard succède au Professeur Deroide ; il exercera en outre les fonctions d'assesseur du Doyen entre 1919 et 1933.

Puis, le Professeur Morvillez prendra la succession du Professeur Gérard à la tête de la chaire de pharmacie qui deviendra ultérieurement chaire de pharmacie galénique, botanique et matière médicale. Cette chaire sera par la suite scindée en plusieurs chaires distinctes :

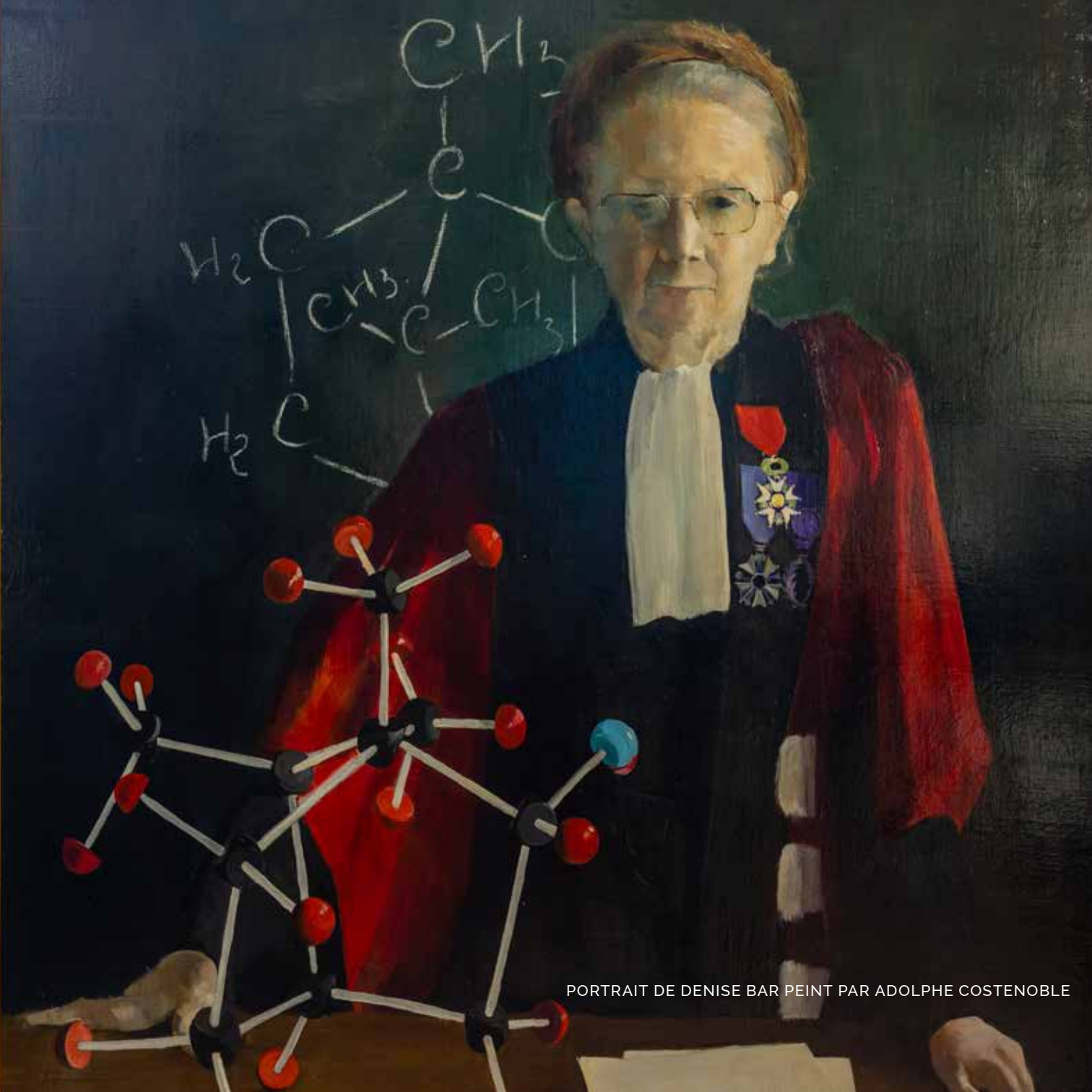


- la chaire de botanique et matière médicale, occupée à partir de 1942 par le Professeur Charles Dehay, qui sera ensuite secondé par le Professeur Lucienne Bézanger-Beauquesne, titulaire par la suite de sa propre chaire de matière médicale en 1969 ;
- la chaire de pharmacie galénique dévolue au Professeur Paul Balatre.

Il convient de souligner que la toge pourpre et noire accompagnée du chapeau assorti ayant appartenu au Professeur Morvillez est encore actuellement exposée au Musée Lotar (cf. photographie).



TOGE DU PROFESSEUR MORVILLEZ



PORTRAIT DE DENISE BAR PEINT PAR ADOLPHE COSTENOBLE

# Collections

## Denise Bar, première femme professeur en pharmacie à Lille

Première femme professeur de pharmacie à l'Université de Lille, Denise BAR obtient un baccalauréat en mathématiques élémentaires avant de poursuivre ses études à la Faculté des Sciences puis à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie.

En 1935, elle soutient un doctorat universitaire consacré à l'acide ortho-crésotique. Tout en continuant la recherche, elle travaille dans un laboratoire pharmaceutique.



Si elle commence à enseigner en 1939, elle ne démarre véritablement sa carrière universitaire qu'en 1942 comme assistante. Lauréate du concours des Pharmaciens des Hôpitaux, elle soutient une thèse de doctorat d'Etat portant sur les sulfamides en 1948.

Professeur agrégé après être sortie major de l'Agrégation en 1949, elle devient professeur sans chaire en 1955. Ses recherches portent notamment sur la chimie pharmaceutique.

Reconnue par ses pairs, elle reçoit le prix Kuhlmann de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille en 1965.

En 1977, elle est nommée professeur émérite et deux ans plus tard, elle fut nommée Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en 1979.

Le Musée Lotar abrite depuis quelques années un portrait de Denise Bar peint par l'artiste Adolphe Costenoble (cf. photographie) ainsi que la toge qui lui appartenait.



Les collections exposées au Musée résultant de différents dons ou acquisitions successifs, des mises à jour régulières de cet inventaire s'avéreront indispensables afin de proposer aux enseignants-chercheurs ou aux étudiants intéressés par l'histoire de la pharmacie une consultation aisée de la liste des ouvrages exposés au Musée.

---

#### Contacts Presse

Florence VAUDRON-SOULAT  
florence.soulat@univ-lille.fr  
**ufr3s-communication@univ-lille.fr**  
**T 03 20 62 35 07**

UFR3S - CS 30 007 - 59045 Lille Cedex  
ufr3s@univ-lille.fr  
+33 (0)3 20 62 69 00

© Rédaction : Dr Hélène LEHMANN  
Réalisation : Communication UFR3S  
Photographies : Communication UFR3S  
Impression : Imprimerie Université de Lille  
Illustrations : Adobe Stock

#### Visites guidées

Le Musée Lotar se visite exclusivement sur rendez-vous